

Inauguration d'un plaque commémorative  
au lycée de garçons de *GUERET*  
en l'honneur de

***PIERRE BOURDAN***

(1909-1948)

le 9 juillet 1949



AD 23, 48Fi 1127 - Lycée Pierre Bourdan

# Le déroulement de la Cérémonie

Cérémonie à la mémoire de Pierre BOURDAN  
au Lycée de Garçons de GUERET  
le 9 Juillet 1949  
sous la présidence de M. Yvon DELBOS,  
Ministre de l'Education Nationale  
en présence de M. François MITTERRAND  
Secrétaire d'Etat à la Présidence  
du Conseil

-----

M. le Ministre de l'Education Nationale entre dans le département par la route nationale n° 140 vers 10 heures 5.

M. le Préfet l'accueille à GENOUILLAT à 10 heures 10, place de la Mairie.

10 heures 40. - Réunion dans le bureau de M. le Préfet des Parlementaires et des personnalités civiles et militaires.

A savoir :

Messieurs les Députés et Sénateurs,

M. le Maire de GUERET et ses Adjoints,

M. le Recteur d'Académie et M. l'Inspecteur d'Académie,

M. le Sous-Préfet d'Aubusson,

M. le Chef de Bataillon, Commandant la Place.

o

o o

Arrivée à GUERET de M. le Ministre de l'Education Nationale et de M. le Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil.

Les deux voitures ministérielles entrent dans GUERET par la route nationale n° 140.

10 heures 45. - Le cortège ministériel, après avoir emprunté l'avenue du Berry, la rue de Stalingrad, la rue de Londres,

./...

- 2 -

le boulevard Carnot et la rue de la Préfecture, s'arrête devant les grilles de celle-ci (deux agents en faction).

Dans la Cour d'Honneur de la Préfecture un détachement de la Compagnie de Gendarmerie de la Creuse rend les honneurs.

Réception de M. le Ministre de l'Education Nationale et de M. le Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil dans les salons de la Préfecture (deux huissiers de service).

Les voitures qui auront fait le tour par la rue Ferrague viennent se placer dans le Parc dans l'ordre suivant :

Voiture n° 1, voiture pilote de la Police R.G.,

Voiture n° 2, voiture de M. le Ministre de l'Education Nationale,

Voiture n° 3, voiture de la Présidence du Conseil,

Voiture n° 4, la 2.745 ED2 (chauffeur M. TARANCHON),

Voiture n° 5, la 9.940 ED1 (chauffeur M. VICO),

Voiture n° 6, la 2.558 ED2 (chauffeur M. GHUI),

Voiture n° 7, la 1.610 ED2 (chauffeur M. BOURRET).

Toutes les portières de gauche seront ouvertes.

10 heures 55. - Départ de la Préfecture.

Le cortège sort par la grille du Parc et emprunte la place Bonnyaud, l'avenue de la République.

Les voitures s'arrêtent devant les grilles du Lycée après avoir fait un quart de tour à gauche permettant de descendre vers la droite.

./...

12 heures 20 - Hymne à la Liberté par la Chorale universitaire.

12 heures 25. - Départ du Lycée du cortège officiel (à pied) jusqu'à la Mairie par l'avenue de la République.

12 heures 30. - Vin d'honneur à la Mairie.

Allocution de M. le Maire de GUERET.

Réponse de M. le Ministre de l'Education Nationale.

12 heures 55. - Les voitures qui s'étaient rangées dans l'ordre indiquée ci-dessus rue Martinet se présentent devant l'Hôtel de Ville.

13 heures. - Le cortège se rend au Lycée par l'avenue de la République (arrêt devant la petite porte).

o

o o

Départ des personnalités.

ORDRE des VOITURES

- Voiture N° 1 - ( voiture pilote de la Police - R.G. -
- Voiture N° 2 - { voiture du Ministère de l'Education Nationale  
M. Yvon DEEBOS  
M. le PREFET  
M. le MAIRE de GUBRET  
M. le SOUS-PREFET d'Aubusson (devant).
- Voiture N° 3 - { voiture de la Présidence du Conseil  
M. MITTERRAND  
M. le SECRETAIRE GENERAL de la Préfecture  
M. le RECTEUR  
M. l'INSPECTEUR d'ACADEMIE (devant)
- Voiture N° 4 { voiture N° 2745 E.D.2.  
M. CERGLIER  
M. TOURTAUD  
M. DUMET  
M. VEDRINE, Directeur du Cabinet de M. MITTERRAND  
(devant)
- Voiture N° 5 { voiture N° 9940 E.D.I.  
M. PAULY  
M. CHAZETTE  
M. Michel AUBERT
- Voiture N° 6 - { voiture N° 2558 E.D.2.  
M. le Président de la Chambre de Commerce  
M. DARCY, du Cabinet de M. MITTERRAND
- Voiture N° 7 - { voiture N° 7.133 Z.L.3.  
M. le Commandant MIGNATON  
M. PLOUX  
M. POUMAREDE
- Voiture N° 8 - { voiture N° 8.355 Z.L.4. (Renseignements Généraux)  
MM. les Adjoints.
- Voiture N° 9 - {
- Voiture N° 10 - { voiture N° 1.610 E.D.2.  
M. le CHEF de Cabinet et M. le CHEF de Cabinet adjoint.

## *Le carton d'invitation*

M

Nous vous prions de bien vouloir honorer de votre présence la Cérémonie au cours de laquelle une plaque au nom de PIERRE BOURDAN sera apposée sur la façade du Lycée de Garçons de Guéret, le **Samedi 9 Juillet 1949**, à **10 h. 45 très précises**, sous la Présidence de M. YVON DELBOS, Ministre de l'Education Nationale, en présence de M. FRANÇOIS MITTERRAND, Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil.

**LE COMITÉ.**

(Ville de Guéret, Anciens Elèves du Lycée  
Administration du Lycée)

P. S. — Une place vous sera personnellement réservée.

# La cérémonie relatée dans la presse

LA LIBERTÉ du CENTRE

Lundi 11 Juillet 1949

G U E R E T

M. Yvon DELBOS et M. F. MITTERRAND  
ont assisté à une émouvante cérémonie  
à la mémoire de Pierre BOURDAN

Pierre BOURDAN a reçu samedi, dans le lycée même de GUERET, où il passa de longues années de sa jeunesse, et qui porte désormais son nom, un solennel et émouvant hommage.

M. Yvon DELBOS, ministre de l'Éducation Nationale et M. MITTERRAND, Secrétaire d'État à la Présidence du Conseil, avaient accepté de présider la cérémonie au cours de laquelle fut consacré la décision du Gouvernement, plaçant sous le vocable de ce grand Français, l'établissement d'enseignement secondaire de notre ville.

Venu par la route, M. DELBOS avait été accueilli à 10 heures sur la place de la mairie de Genouillat par M. LAPEYRIE, Préfet de la Creuse, et à GUERET s'est aussitôt rendu à la préfecture où M. MITTERRAND l'avait précédé de quelques instants.

Les voitures officielles partaient bientôt pour le lycée dans la cour duquel la cérémonie devait avoir lieu.

Aux fauteuils ont pris place MM. Yvon DELBOS et François MITTERRAND, Mme Pierre BOURDAN, alias Hélène VERCORS, le colonel MAILLAUD, père du disparu et M. CHRISTAUFLOU, homme de lettres et membre de la famille, MM. LAPEYRIE, Préfet de la Creuse et GAUDRIOT, maire de Guéret, PAULY, sénateur et président du Conseil Général, CHAZEREE, sénateur et conseiller général, GEROLIER et DUBET, députés ; les deux fidèles amis de Pierre BOURDAN à la radio de Londres : Jacques DUCHESNE et Jean OBERIE, ainsi que le benjamin de l'équipe Franck BAUER, actuellement chef de Cabinet de M. Claudius PETIT, ministre de la Reconstruction ; DELAGE Recteur de l'Académie de Clermont ; le CHEF de bataillon MIGNATON, représentant le Général DUCHE et le Colonel MARMILLAUD ; JAUJARD directeur général des Arts et Lettres ; MAILLOT, Secrétaire Général de la Préfecture de la Creuse ; COURSAGET, Chef de Cabinet du Préfet de la Creuse ; BLANC, Inspecteur d'Académie ; HAUSSELEIN proviseur du lycée et tous les professeurs en robe ; VEDRINES directeur du cabinet de M. MITTERRAND ; CHASSEIGNE, Directeur du Cabinet de M. René MAXER ; AUBERT, Conseiller de l'Union Française ; M. DULIN, Sénateur de la Charente-Maritime ; ROMANET député maire de Chateauroux ; PLOUX, Président du Tribunal et BOUMAREDE, Procureur de la République ; REVOL, sculpteur des Médailleurs ; BERTIN Président d'Honneur de la Fédération Nationale des prisonniers de guerre, Vice-président de l'U.D.S.R. ; le chef d'escadron CHAUMES ;

.../..

- 2 -

MM. LAGRANGE, président d'honneur des anciens élèves du Lycée de Guéret et ami personnel de Pierre BOURDAN ; BRUNET, président de l'Association des anciens élèves ; PAULY, maire du Bourg-d'Heu.

De nombreux conseillers généraux et conseillers municipaux et beaucoup d'autres personnalités, qui nous pardonneront de ne pouvoir les nommer ici faute de place. Enfin, tous les membres du corps enseignant.

M. BRUNET, président des anciens élèves confia alors la plaque aux administrateurs du lycée, aux professeurs et aux élèves.

Le voile tombe alors et l'Harmonie Municipale exécute la Marseillaise et M. HAUSSELEIN se porte garant de la plaque au nom du Lycée et au nom de ceux qui viendront plus tard.

Puis on entendit les discours de M. LAGRANGE au nom des Amis de Pierre BOURDAN, de M. Jacques DUCHESNE et Jean OBERIE, de M. MITTERRAND et enfin de M. Yvon DELBOS.

Après l'exécution de l'hymne à la Liberté par la Choeur Universitaire, sous la direction du maître Etienne MARSAL, les personnalités se rendirent en cortège à l'hôtel de ville.

C'est ensuite le retour au lycée où un déjeuner réunit dans la salle des fêtes de nombreux convives, amis de Pierre BOURDAN et des anciens élèves autour du ministre.

A la fin du repas, M. MITTERRAND annonce que la voix du "Français qui parlait au Français" va se faire entendre.

Et la salle debout et recueillie écoute un des célèbres commentaires de Pierre BOURDAN, enregistré en plein feu de la bataille pour la Liberté de Paris.

L'émotion est grande et cette voix qui vient d'outre-tombe nous rappelant à nos devoirs est un des plus éloquentes de tous les discours qui terminent souvent les banquets.

Texte paru dans « La Liberté du Centre » du 11 juillet 1949

AD23, 97W 4

-----  
Mercredi 13 Juillet 1949  
-----

L'imposante manifestation à la mémoire de Pierre BOURDAN

---  
Les Discours

Monsieur Marcel BRUNET, Président de l'Association des Anciens Elèves, laquelle avec la ville de GUERET et l'Administration du Lycée, prit l'initiative de l'hommage solennellement rendu aujourd'hui à Pierre BOURDAN, rappelle l'accident stupide qui, il y a un an, ravit notre ami à l'affection de tous et il évoque la bonhomie constante, l'accueil si sympathique, la poignée de mains si chaude du disparu.

En découvrant la plaque qu'il confie aux administrateurs du Lycée, aux professeurs et aux élèves, il s'écrie, s'adressant à ces derniers : "Quand vous partirez d'ici pour affronter la vie, quand vous franchirez pour la dernière fois ces grilles, je vous demande de vous retourner et de vous recueillir un instant.

"Vous emporterez un peu de la foi, du courage, de la volonté, du patriotisme qui resplendissent dans ce nom inscrit en lettres d'or et alors vous pourrez devenir des hommes".

M. le Proviseur HAUSSELEIN se porte garant de la plaque au nom du Lycée et au nom de ceux qui viendront plus tard.

En brossant un rapide portrait de celui dont le nom (celui de l'état civil : Pierre MAILLAUD) peut se voir encore sur quelque pupitre ou sur quelque pan de mur et qui fut plus tard la "suprême expression d'une forme de culture", il dit combien la Creuse a tressailli d'orgueil quand le nom de Pierre Bourdan lui est parvenu pour la première fois par les ondes, et il mesure "le vide irréparable" qu'a causé la mort de cet interprète si pur de l'âme et de l'esprit français".

Parlant au nom des amis de Pierre Bourdan, M. Jules LAGRANGE, Président honoraire de l'Association des Anciens élèves, en proie à une visible émotion, évoque la stupeur que causa la nouvelle de la mort si tragique de celui dont on célèbre aujourd'hui les vertus. Il est maintenant parti, dit-il

./...

mais nous nous acharnerons à son souvenir.

Passant sur ce qui a fait sa gloire et dont d'autres, qui l'ont connu à l'époque héroïque, parleront tout à l'heure, l'orateur s'écrie : "La vie politique était pour lui la continuation d'un effort tellement différent qu'il en éprouvait souvent de la lassitude, du découragement parfois".

Après avoir dit que nous retrouvons Pierre Bourdan partout présent en ces lieux, M. LAGRANGE remercie ses amis, ses admirateurs, d'avoir permis que cette plaque rappelât son souvenir aux générations futures. "Le meilleur hommage à lui rendre est de placer la jeunesse sous son signe".

o  
o  
C'est au tour, maintenant de Jacques DUCHESNE, survivant, avec Jean OBERIE, de la fameuse équipe de Londres.

Dans une improvisation impeccable, sa voix au timbre qui nous fut si familier veut faire sentir à l'auditoire "ce sentiment de l'union dans l'amitié" qui animait alors les trois Français.

Comme l'on comprend aujourd'hui le sens de cette émission des "Trois Amis".

"Depuis Londres, dit Jacques DUCHESNE, jamais l'enthousiasme de Pierre Bourdan ne s'est ralenti un seul instant, et il a laissé des traces qui ne s'effaceront plus jamais.

"Quand on avait besoin d'un renseignement, d'une précision, de cet éclair qui illumine, Pierre était là. D'une intelligence universelle, d'un esprit vif, c'est en vingt minutes qu'il rédigeait, ses "papiers" qui paraissent encore si fouillés, si raisonnés et où l'argument se poursuit jusqu'à la conclusion.

"Pour ce qu'il fut, pour ce qu'il nous a légué, continuons à l'aimer de tout notre cœur et de tout notre esprit".

o  
o  
Sur le ton de la confiance, Jean OBERIE, après s'être imaginé Pierre, enfant aux cheveux blonds, recevant ses prix dans ce Lycée par une journée semblable à celle d'aujourd'hui, se laisse aller au prenant récit des souvenirs personnels.

./...

"A Londres, dit-il, nous nous étions promis de nous promener tous les deux quand "ce serait fini ..." à travers cette France dont nous parlions tant. Ce projet se réalisa, et Pierre Bourdan m'amena même un jour à GUERET, mais ce qui frappait chacun, c'était son esprit étrangement jeune, comme son physique d'ailleurs".

"Ministre de la Jeunesse, aucun titre ne lui allait mieux. Il n'était pas le Ministre, mais le représentant de la Jeunesse au sein du gouvernement."

"Je ne sais pas, dit-il en terminant, si l'on se souviendra longtemps de la Radio de Londres, mais ce que je puis affirmer, c'est que les Français de Londres - et les Anglais eux-mêmes - n'oublieront jamais Pierre Bourdan"

M. François MITTERRAND, Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil monte à la tribune à son tour et il se livre aussitôt à une remarquable analyse du caractère de Pierre Bourdan.

"En lui, on découvrait tous les contrastes, dit-il; entre autres une sorte de rigueur impeccable mêlée à ce goût inné de la fantaisie. Il était cependant constamment dans la plénitude de ses facultés et il demeurera une des personnalités dominantes de sa génération.

"S'il avait les forces diverses et non encore contrôlées de la jeunesse, poursuit-il, son image n'en mérite pas moins d'être proposée aux enfants de notre pays, mais son souvenir serait un souvenir desséché si nous ne veillions pas par nous-mêmes à le transmettre, intact, aux générations futures.

"En politique, Pierre Bourdan aimait tout le monde et cela tenait à ce qu'il portait en lui le sens de l'unité.

"Lorsqu'on pleure un mort, on pleure aussi sur soi-même", s'écrie en terminant le ministre. Pierre Bourdan est vivant et bien vivant, par son oeuvre et par son exemple. Tous ceux qui l'ont connu l'ont aimé et cette simple plaque en est une preuve magnifique. Il fut enfin un grand Français et un grand démocrate

M. Yvon DELBOS

C'est enfin le ministre de l'Education Nationale qui va faire l'éloge du grand disparu.

"Il y a bientôt un an qu'il est mort dit-il. Il appartenait à la génération de la Résistance et c'est tout dire. De bonne heure, il se dirigea vers la presse qu'il honora. Il apporta à cette noble profession ses talents de journaliste et ses dons d'homme d'action.

Pierre Bourdan était à Londres en 1940 et il fut le premier à répondre à l'appel historique du 18 Juin. Dès lors, sa voix s'éleva, aux heures les plus sombres de notre histoire, au-dessus de toutes les autres. Son ton modéré, mais convaincu, sans passion apparente, exprimait un raisonnement appuyé des faits.

Ministre de l'Information en 1947, il n'eut jamais d'autre but que d'assurer le rayonnement du Génie Français dans le monde entier. Il fut constamment le défenseur ardent de cette civilisation dont il a écrit quelque part qu "elle ne tient ni au nombre ni au poids, mais à la qualité et à la valeur des hommes".

"Ses chroniques, poursuit le Ministre, doivent être proposées aux élèves, car il sut affronter tous les événements avec droiture, probité, clairvoyance, générosité.

"Grand défenseur de la Liberté et de la République, il entreprit au Gouvernement la croisade contre le fanatisme et sa grande gloire est d'avoir rétabli la liberté de la presse.

"Dans un monde où la liberté est menacée de toute part, conclut enfin M. Yvon DELBOS, Pierre Bourdan n'a jamais fait un faux pas. Puissions-nous ne jamais oublier sa jeune et noble figure, car il appartient à cette grande lignée des meilleurs serviteurs de la Patrie et de l'Humanité".

Texte paru dans « La Liberté du Centre » du 13 juillet 1949

# Cérémonie à la mémoire de Pierre Bourdan

(Suite)  
Quelques minutes consacrées à la réception d'usage, et départ pour le lycée de garçons, but de la manifestation.  
Les autorités furent reçues par M. le proviseur, M. Brunet, président de l'Association des anciens élèves, et M. La-grange, président honoraire. Un cortège se forma aussitôt, qui se rendit au monument aux morts où, après une minute de recueillement, eut lieu le dépôt d'une gerbe.  
MM. Yvon Delbos et Mitterrand et leurs suites, prirent place aux fauteuils qui leur étaient réservés. L'Harmonie Municipale exécuta « La Marseillaise », écoutée debout par l'assistance, puis M. Brunet remit aux élèves et à l'administration la plaque qui, désormais et officiellement, intitule le Lycée de garçons de Guéret Lycée Pierre-Bourdan, et leur en confia la garde.  
Il la dévoila pendant que deux jeunes enfants en faisaient autant pour les médaillons, œuvre du sculpteur Revel, l'un à l'effigie de Pierre Maillaud, l'autre où sont inscrites les dates de sa naissance, de sa mort et de son passage au Lycée.  
La Chorale Universitaire, à son tour, chanta deux couplets

de « La Marseillaise ». M. le proviseur recut la plaque au nom des élèves et de l'administration du Lycée et s'en constituait le gardien.  
Des discours furent successivement prononcés par MM. La-grange, J. Duchêne et Jean Oberle, les deux amis restant de l'équipe de Londres ; M. Mitterrand, sous-secrétaire d'Etat et M. Yvon Delbos, ministre de l'Education Nationale.  
Tous, en termes choisis, retracèrent la vie du disparu, son œuvre et ses actes et les honorèrent en exemple aux générations d'élèves qui se succéderont au Lycée. Ils dirent ce que fut Pierre Bourdan, comme dévoué et sensible, raffiné et tenace, qui allait atteindre sa pleine maturité d'esprit au moment où un cruel destin l'arrachait prématurément à l'affection des siens.  
Après l'allocution de M. Yvon Delbos, la Chorale Universitaire chanta « L'Hymne à la Liberté » et se termina ainsi cette cérémonie très simple, mais qui revêtit tout son caractère, un caractère recueilli et d'émotion sincère.  
Le cortège se dirigea vers la mairie où fut offert un vin d'honneur aux personnalités présentes. M. Gaudriot, maire, souhaita la bienvenue aux ministres et M. Yvon Delbos prononça quelques paroles de remerciements.  
Le dîner fut servi dans la salle des fêtes du Lycée, par la Maison Aclair, pendant que les ministres regagnaient Paris. Les autorités restées présentes se rendirent au sénatorium de Saint-Feyre. Elles furent reçues par M. le docteur Garnier, directeur ; M. le président de la Mutuelle des instituteurs ; M. Jeannot, maire de Saint-Feyre, assisté de M. le directeur de la Santé, et de M. l'inspecteur d'Académie.  
Sous leur conduite, s'effectua la visite des locaux, dont on put constater la parfaite tenue, la propreté et la modernisation.  
Parmi les différentes personnalités présentes que nous avons remarquées aux différentes cérémonies de la journée, nous citerons Mme veuve Maillaud, M. le colonel Maillaud, M. Vadrines, du cabinet de M. Mitterrand ; MM. Jacant, directeur général des Arts et des Lettres ; le préfet de la Creuse et ses collaborateurs départementaux ; M. Gaudriot, maire, et les conseillers municipaux ; MM. Pauly et Chazette, sénateurs, et des membres du Conseil général ; MM. Sercliet et Dumet, députés ; Berthin, président d'honneur de la Fédération nationale des prisonniers de guerre ; le commandant Migonot, Blanc, inspecteur de l'Académie ; Hausselin, proviseur ; M. Pauly, maire du Bourgd'Hem ; Chasseigne, directeur du cabinet de M. René Mayer ; Dulon, sénateur de la Charente-Maritime ; M. de la Roche, député, maire de Chateauroux ; Revel, sculpteur des médaillons de Pierre Bourdan ; Michel Aubert, conseiller de l'Union française ; Christodou, homme de lettres, les membres de la magistrature, les chefs de service de l'administration, etc...

Article paru dans «L'Echo du Centre » du lundi 11 juillet 1949

## Cérémonie à la mémoire de Pierre Bourdan

Guéret 10 juillet.

Sur l'initiative de l'Association des Anciens Elèves du Lycée de Guéret, le nom de Pierre Bourdan vient d'être donné à cet établissement.

M. Yvon Delbos, ministre de l'Education Nationale, a présidé samedi les cérémonies qui ont marqué l'inauguration de la plaque portant en lettres d'or l'inscription « Lycée Pierre-Bourdan », ainsi que celle d'un médaillon de bronze dû au ciseau du sculpteur Revel.

M. François Mitterrand, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, participait également à cette manifestation, à laquelle assistaient outre Mme Pierre Bourdan, et le colonel Maillaud, père de l'ancien ministre, de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Lapeyrie, préfet de la Creuse ; Gandriot, maire de Guéret ; les parlementaires du département, MM. Jacques Jaujard, directeur général des Arts et des Lettres ; Delage, recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand. (A suivre).

AD23, 9bib

# GUÉRET

## Le lycée Pierre Bourdan a été inauguré par MM. Yvon Delbos et François Mitterrand

Dès samedi soir, Guéret revêt son air de fête. L'hôtel de ville, la préfecture, les divers établissements publics sont pavés. L'avenue de la République qui de l'hôtel de ville, conduit au lycée de garçons, est garnie d'oriflammes.

Guéret s'apprête à recevoir dignement.

### STUPEFACTION

Dimanche matin, en travers de l'avenue de la République, sur le bitume, des inscriptions apparaissent : « Paix au Vietnam », « Crédits pour l'école laïque », « Nous voulons la paix », « Libérez nos patriotes. » Qui les a faites ? Sur quel ordre ? Et de qui ? Les cantonniers les recouvrent de bitume et de gravillons.

### AU LYCEE

La plaque a été placée au-dessus des fenêtres du rez-de-chaussées; une banderole tricolore la recouvre.

Dans la cour, des chaises ont été disposées qui, en partie, resteront libres pendant la réunion parée qu'exposées au soleil. Chacun cherche l'ombre. Sur la gauche, face au lycée, une estrade est élevée d'où émergent trois micros.

### L'ARRIVEE DES MINISTRES

M. Yvon Delbos et M. François Mitterrand, venus par la route, arrivent très exactement à l'heure prévue : 10 h 45. M. Yvon Delbos est accompagné par M. Maillot, secrétaire général de la préfecture, qui est allé au-devant de lui, à Genouillat. Les deux ministres sont reçus à l'hôtel de la préfecture par M. le Préfet.

Dans la cour intérieure de la préfecture, un peloton de gendarmes rend les honneurs.

La réception est de très courte durée. Et les ministres, le préfet, les élus, les diverses personnalités se rendent en voiture au lycée.

Il y a foulé le long de l'avenue de la République.

### LES PERSONNALITES PRESENTES

Nous citons sans ordre de préséance et en nous excusant d'avance d'omissions, Mme Maillot ; M. Maillot père ;

M. Lapeyrie, préfet ; M. Maillot, secrétaire général de la préfecture ; M. Coursajet, chef de cabinet ; M. Lethias, sous-préfet d'Aubusson ; M. Gaudriot, maire de Guéret ; M. Delage, recteur d'Académie de Clermont ; M. Haussien, proviseur du lycée ; les professeurs du lycée ; M. Jacques Duchesne ; M. Jean Oberlé ; M. Jaujard, directeur général des Beaux-Arts ; M. Védrières, chef de cabinet de M. Mitterrand ; M. Franck Bauer,

chef de cabinet de M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction, qui fit partie de l'équipe de Londres ; M. Ramonet, député-maire de Châteauroux ; M. Michel Aubert, conseiller de la République ; M. Chassagne, directeur du cabinet de M. René Mayer ; M. Révol, à qui revient les deux médaillons placés sur les piles du lycée au-dessous du nom de l'établissement ; M. Bégin, président de la Fédération nationale des prisonniers de guerre ; Roger Cerclier et M. Dumet, députés ; Paul Pauly et Gaston Chazette, conseillers de la République ; M. Pauly, maire du Bourg-d'Hem, où Pierre Bourdan venait dans son enfance, passer ses vacances ; M. Blanc, inspecteur d'Académie ; M. Ploux, président du Tribunal, et M. Galateau, juge ; M. Pounmarède, procureur de la République ; MM. les Inspecteurs de l'enseignement primaire Auzeméry et Causse ; le commandant Mignaton, représentant le général Duché, commandant la région ; Sarre, Arnaud, Peyrot, Petit, conseillers généraux et de nombreuses autres personnalités.

### LES DISCOURS

C'est M. Bruhet, adjoint au maire, président du comité Pierre-Bourdan, qui le premier prit la parole. Il exalte les vertus du disparu et remet au lycée la plaque, symbole de reconnaissance envers un Français qui n'a jamais désespéré de la patrie, même dans les moments les plus critiques.

Il enlève la banderole qui recouvre la plaque. Un groupe d'élèves chante la « Marseillaise ».

M. le Proviseur assure que la plaque qui offre aux élèves un exemple de vertu, sera précieusement gardée.

M. Lagrange, père spirituel de Pierre Bourdan, dépeint son caractère, retrace sa jeunesse et déplore la brièveté de son existence.

Jacques Duchesne et Jean Oberlé, très simplement, mais avec beaucoup d'émotion, rendent hommage à l'amitié qui régnait dans l'équipe de Londres où Pierre Bourdan tenait une place importante. Les faits vécus qu'ils citent dépeignent encore mieux leur ami.

M. Mitterrand prononce sans notes un magnifique discours très littéraire dans lequel, après une analyse des dons de Pierre Bourdan, il montre que sa volonté dominante était l'unité de sa pensée.

Enfin, M. Yvon Delbos rend hommage au journaliste de talent que fut Pierre Bourdan, a-

lant élève et plus tard un homme d'action plein de talent.

l'homme d'action, au prestige qu'il s'était acquis lorsqu'il fut chargé au gouvernement de leur formation.

Les discours terminés, la chorale du lycée se fait entendre dans un très beau morceau.

### A L'HOTEL DE VILLE

Les ministres, les autorités présentes se rendent à l'hôtel de ville où un apéritif d'honneur est offert. M. Gaudriot, maire, souhaite la bienvenue aux ministres et aux diverses personnalités. M. Yvon Delbos répond très aimablement avec beaucoup de charme.

Deux incidents sont à retenir :

Au départ du lycée, un groupe de l'Union des Femmes de France tente d'approcher le ministre de l'Éducation nationale pour lui remettre une motion. Il est écarté. A l'apéritif, à l'hôtel de ville, M. Dumet, député communiste, présente à M. Delbos, alors qu'il s'entretenait avec le maire, une délégation de trois membres, dont une femme, du syndicat des instituteurs, qui lui remet une résolution.

### LE DEJEUNER

C'est un exquis déjeuner servi au lycée, qui va clore la réunion qui perpétuera le souvenir de celui qui fut un brillant élève et plus tard un homme d'action plein de talent.

### VISITE DU SANATORIUM DE SAINTE-FEYRE

Dans l'après-midi, une visite est faite au sanatorium de Sainte-Feyre sous la direction de M. Jaujard, directeur général des Beaux-Arts ; M. Lapeyrie, préfet ; M. Maillot, secrétaire général ; M. Coursajet, chef de cabinet ; M. Lethias, sous-préfet d'Aubusson ; Paul Pauly, président du Conseil général et sénateur ; Cerclier, député Sarre et Arnaud, conseillers généraux, et un certain nombre de personnalités sont reçus par M. Janot, maire de Sainte-Feyre, et par M. Garnier, médecin-directeur du sanatorium, assisté de M. l'inspecteur départemental de la Santé et de M. l'inspecteur d'Académie.

Là, chacun put admirer la belle tenue de cet important établissement.

Article paru dans « Le Populaire du Centre » du 11 juillet 1949

# Yvon Delbos à Guéret :

**“ Puisse nous ne jamais oublier la leçon qui se dégage de la vie exemplaire de Pierre Bourdan ”**

Désormais le lycée de Guéret portera le nom de Pierre Bourdan. Nous donnons par ailleurs le compte rendu de la cérémonie qui s'est déroulée samedi dans notre ville en présence de deux ministres.

Voici l'essentiel du discours qu'a prononcé à cette occasion M. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale :

En donnant le nom de Pierre Bourdan au lycée de Guéret, c'est un haut exemple de patriotisme, de courage, de loyauté et de générosité, que l'on propose aux jeunes Français de ce département qu'il représente au Parlement. Il y représentait aussi la « génération de la Résistance » ; il était, en effet, de ces hommes encore jeunes, dont la valeur s'affirme dans les circonstances graves, et que la part importante prise par eux à des événements décisifs pour la nation, destinent à participer aux affaires publiques.

## SA CARRIERE DE JOURNALISTE

Le ministre de l'Education nationale a ensuite évoqué la carrière de journaliste du disparu, notamment à Londres, au service de l'Agence française d'information Havas, et dès le lendemain du 19 juin, lorsque, répondant parmi les premiers à l'appel historique dont rien ne peut altérer dans nos mémoires le souvenir glorieux, il fonda l'Agence française indépendante.

## SAUVER ET MAINTENIR LE PRESTIGE DE LA FRANCE

Cette idée de sauver et de maintenir le prestige de notre pays par l'information et non par la propagande, arme des régimes de dictature, a pour suivi M. Yvon Delbos, ce fut encore l'idée directrice de Pierre Bourdan, lorsqu'il devint, en 1947, ministre chargé de l'information. Elle lui paraissait en effet valable en temps de paix

comme en temps de guerre, il la défendait avec une chaleureuse conviction devant le Parlement, c'était à ses yeux la raison d'être des services de l'information que d'assurer le rayonnement, la présence du génie français dans tous les domaines, à travers le monde entier. Idée juste et féconde, digne du démocrate qu'il était, opposée à la conception totalitaire d'une propagande destinée à égarer, aveugler, truquer l'opinion publique intérieure, à imposer le mensonge ou le bluff à l'opinion publique internationale.

Enfin, si le nom de Pierre Bourdan était, au moment de la Libération, connu et aimé de tous les Français, c'est que sa voix fut, aux heures les plus sombres, au premier rang de celles qui nous apportaient des messages d'espoir et d'encouragement, des raisons de croire et de lutter.

Dans la vie politique, d'autre part, Pierre Bourdan a apporté sa droiture, sa probité, sa clairvoyance, sa générosité et ce mélange si rare de fraîcheur et de force d'âme. Il était de ceux qui savent, selon ses propres termes, que le réalisme poisse jusqu'à l'opportunisme, va souvent à l'encontre des réalités politiques. Fidèle à lui-même, il fut au Parlement comme à Londres, comme à Alger, comme auprès de Leclerc, un grand serviteur de la patrie et de la République, un défenseur de la liberté, un adversaire résolu de tous les fanatismes et de tous les sectarismes.

Ainsi, dans un monde où l'amour de la liberté est menacé de toutes parts, Pierre Bourdan n'a jamais fait un faux pas hors du chemin de la fidélité, dans la pensée et dans l'action, à notre grande tradition républicaine. Puisse nous ne jamais oublier la leçon qui se dégage de cette vie exemplaire ?

# Désormais le lycée de Guéret portera le nom de Pierre-BOURDAN

**L'inauguration d'une plaque a eu lieu samedi en présence de MM. Delbos et Mitterrand**

Guéret, 10 juillet. — Sur l'initiative de l'Association des anciens élèves du lycée de Guéret, le nom de Pierre Bourdan vient d'être donné à cet établissement.

M. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, a présidé les cérémonies qui ont marqué l'inauguration de la plaque portant en lettres d'or l'inscription « Lycée Pierre-Bourdan », ainsi que celle d'un médaillon de bronze dû au ciseau du sculpteur Revel.

M. François Mitterrand, secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, avait tenu égale-

ment à participer à cette manifestation, à laquelle assistaient, outre Mme Pierre Bourdan et le colonel Maillaud, père de l'ancien ministre, de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Lapeyrie, préfet de la Creuse; Gaudriot, maire de Guéret; les parlementaires du département; MM. Jacques Jaujard, directeur général des Arts et des Lettres; Delage, recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand.

Après que M. Brunel, président de l'Association des anciens élèves, eut dévoilé la plaque apposée au fronton du lycée, M. Hausslein, proviseur, a rappelé le souvenir de l'élève Pierre Maillaud, prix d'excellence de rhétorique en 1925, puis le docteur Lagrange, président de l'association creusoise des « Amis de Pierre Bourdan », a évoqué les attaches berrichonnes de l'ancien ministre de la Jeunesse et associé à son souvenir le nom de son frère Robert Maillaud, glorieusement tombé à l'ennemi en 1940 et, comme lui, ancien élève du lycée. « C'est ici, a-t-il dit, qu'ont été forgées de telles âmes. »

## Ses amis de Londres

MM. Jacques Duchesne et Jean Oberlé, qui constituaient avec Pierre Bourdan, à la radio de Londres, le groupe des trois amis, ont parlé avec émotion de leur coéquipier.

## M. Mitterrand

M. François Mitterrand a parlé ensuite de l'homme politique, dont il a loué la sûreté de jugement.

Enfin, M. Yvon Delbos a brossé à son tour le portrait de Pierre Bourdan et a rendu hommage à sa mémoire.

M. Yvon Delbos a visité dans l'après-midi, le sanatorium des instituteurs à Sainte-Feyre où un nouveau bâtiment est en construction.

Suite de l'article paru dans « Le Populaire du Centre » du 11 juillet 1949 (pages locales et régionales).

A. de Nussac, édit., Guéret



15. - GUÉRET. - Lycée de Garçons

AD23,169J441